

SOMMAIRE**Influences des radiations vitales**

C. CHEVILLON

Sur quelques livres

Mme J. BRICAUD

Méditation

C. C.

Informations**Livres et Revues****Influences des Radiations
Vitales**

:::

:::

Tous les corps inorganiques, solides, liquides ou gazeux émettent avec plus ou moins d'activité, des radiations dont la fréquence, l'amplitude et les propriétés correspondent à leur intime constitution. Ces radiations sont actuellement rendues visibles et, dans certains cas presque tangibles, grâce à des appareils scientifiques construits à cet effet. Nos savants officiels en ont la certitude, car l'étude des corps radio-actifs et des radiations solaires et cosmiques a été poussée fort loin.

Mais les corps organisés, les corps vivants, plantes et animaux, sont-ils doués de la même puissance radiante ? Y a-t-il un fluide vivant capable de s'extérioriser, de produire des effets visibles sur les corps de même nature exposés à son influence, La vie organisée n'oppose-t-elle pas une barrière à cette émission d'effluves, susceptible, en somme, de se traduire par une déperdition de forces, par une rupture d'équilibre dans le milieu rayonnant ?

Des expériences répétées et concluantes ont ouvert le champ à toutes les possibilités et la science contemporaine n'est pas encore convaincue dans ses couches profondes. A part les influences du magnétisme animal démontrées, il y a 150 ans par Mesmer, elle considère toute autre radiation comme hypothétique ou, tout au moins, comme sans aucune portée. Cet état d'esprit règne incontestablement dans une bonne partie du corps médical.

La reproduction et la traduction des articles publiés dans les « Annales Initiatives » ne peuvent être faites sans l'autorisation du Secrétariat de la Revue.

Cependant un biologiste allemand, Gurwitsch, a prouvé, voici plusieurs années déjà, comment les végétaux émettaient des radiations susceptibles de réagir avec efficacité sur l'ambiance. Il imagina de diriger la racine d'un légume, préalablement enfermée dans un tube de verre, pour régulariser et orienter le débit fluide éventuel, contre un légume de même espèce. Au bout de quelques heures, il le constata avec étonnement, le côté de ce dernier légume frappé par le courant ainsi déclenché comportait une masse cellulaire considérable par rapport au côté opposé.

Conclusion : Une influence certaine avait favorisé la prolifération des cellules vivantes.

L'expérience vingt fois renouvelée, s'avéra toujours identique. De ce fait, inférer l'existence d'un courant vital émane par les plantes fut un pas vite franchi. La corroboration vint rapidement, par l'application du procédé dans le règne animal. Un savant français plaça des œufs de poissons, puis de larves de mollusques dans un récipient de quartz et le superposa à un récipient semblable occupé par des individus adultes. L'effet ne fut pas moins surprenant ; œufs et larves se développèrent à un rythme accéléré dans leurs parties exposées à l'incidence de la radiation vitale supposée, nullement réfléchi par la paroi de quartz.

Notre savant voulut aller plus loin : il remplaça le récipient des individus adultes par un bocal rempli d'un bouillon microbien très virulent. Un phénomène étrange se produisit. Les œufs et larves évoluèrent inconsiderablement, dans un désordre organique stupéfiant, au point de présenter une constitution absolument étrangère à leur espèce. Ainsi donc, d'un côté, rayonnement vital bénéfique, de l'autre, radiation redoutable et quasi maléfique, puisqu'elle aboutissait à un résultat nettement tératologique.

Si les minéraux, les plantes, les animaux rayonnent un fluide, chimique ou vital selon le cas, l'homme ne peut-il être le siège d'une réaction identique ? Le phénomène, en effet, généralisé dans les trois règnes, semble bien être une loi de la matière comme de la vie. On s'en est préoccupé et, les résultats ont été probants.

Nous ne parlerons pas ici des études de Charles Henry, assez communément oubliées, mais de travaux beaucoup plus récents. Plusieurs personnalités scientifiques, et non des moindres, ont soumis le corps humain à une analyse approfondie et sont arrivées à démontrer, grâce à un écran spécial, l'existence de certaines radiations dont l'origine n'est pas douteuse, elles émanent de lui.

De plus, ces savants l'ont constaté, la radiation humaine est plus intense et plus efficace lorsque l'activité corporelle est plus grande. Le corps au repos rayonne bien de façon continue mais relativement faible, si un muscle est contracté par un effort violent, la radiation émise s'accroît dans une proportion géométrique surtout si l'individu est sain et dispos. La science a constaté le fait, mais sans en faire encore un article de son credo, sans l'inscrire dans son programme d'enseignement, ni en rechercher les conséquences immédiates et lointaines.

Or, la science ésotérique, depuis les temps les plus reculés, connaît cette propriété de la matière ; elle l'a étudiée à tous les étages de la vie et plus spécialement dans le corps humain où elle se conjugue avec la puissance intellectuelle et volontaire. Plus près de nous et dès le début du xvi^e siècle, les rosicruciens s'occupaient activement, semble-t-il, de ce problème. Paracelse en appliquait le principe à la médecine, comme Agrippa, l'archi-sorcier, l'employait dans la magie cérémonielle. Bien avant les Facultés elle était arrivée à cette conclusion expérimentale : le corps humain comme tous les corps, organisés ou non, répandus dans le Cosmos, rayonne un fluide vital dont l'action, certaine sur l'ambiance toute proche, peut, en des cas déterminés, se répercuter à des distances souvent considérables, car, comme nous l'avons dit plus haut, n'étant pas réfléchi par les corps interposés sur son parcours, il doit, sans aucun doute, utiliser le véhicule éthérique.

Mais d'autre part, si l'émission de ce fluide est continue et se multiplie par l'effort, il est soumis en l'homme, à l'emprise de sa volonté ; il peut donc, concentré par elle, être dirigé sur un point particulier, avec d'autant plus de force que la volonté est plus puissante et mieux exercée. Enfin, il paraît pouvoir être utilisé dans un double but, selon les constatations scientifiques elles-mêmes. Il peut être chargé d'influences nocives, déprimantes, dissolvantes ou mortelles pour le sujet frappé, les phénomènes d'envoûtements n'ont pas d'autre cause. Il peut véhiculer au contraire des radiations bénéfiques, excitatrices des tissus et cellules, susceptibles de développer ou de rétablir l'activité normale des individus, c'est le cas des phénomènes curatifs produits par les guérisseurs.

Le fluide humain dans ses diverses manifestations est un agent éminemment actif dans un sens ou dans l'autre, surtout s'il est canalisé par l'influx volitif. Mais il doit agir aussi spontanément, par le fait même de son écoulement continu et pour ainsi dire nécessaire. Emané d'un être composite au sein duquel les plans physique, passionnel et spirituel s'interpénètrent pour constituer une unité concrète, il ne comporte pas seulement des effluves animaux dotés d'une force vive purement matérielle, il est l'expression de notre être tout entier. Son rayonnement peut donc être une base explicative d'une suite de séries phénoménales à première vue inintelligibles et considérées bien souvent comme les résultantes de facteurs impondérables, par exemple : la psychologie mystique des foules, leur état sanitaire ou moral, les courants parfois inexplicables dont est secouée l'opinion publique, les affections et phobies collectives ou individuelles déclenchées sans raison visible.

Mais on peut l'envisager encore sous un autre aspect : l'homme rayonne ; il est par conséquent, le centre d'un mouvement expansif perpétuel ; celui-ci engendre inévitablement autour des corps une atmosphère fluidique analogue à la couronne solaire. Cette atmosphère a été maintes fois constatée par les clairvoyants ; si ce n'est l'aura elle-même, ce sont tout au moins les lignes de force autour desquelles celle-ci s'épanouit. Elle constitue un écran ou plutôt une cuirasse où les émanations extérieures viennent se briser et se réfléchir, c'est un système défensif prêt à passer à la contre-attaque. Lorsque l'individu est sain et sur ses gardes, sa cuirasse fluidique, dans sa souplesse, est un mur, il résiste efficacement aux volts maléfiques, à l'influence morbide des foules ; s'il est déprimé par la maladie ou se laisse surprendre, elle devient perméable, il est la proie des fluides étrangers.

Le commun des hommes ne prête nulle attention au rayonnement vital, il s'écoule, pour eux, comme l'eau d'une source ignorée, tantôt ils le dispersent dans l'ambiance sans profit pour personne, tantôt, pris dans les remous d'une émanation puissante, ils sont eux-mêmes les jouets d'une volonté parfois perverse ou succombent aux attaques directes. D'aucuns pourtant connaissent leur faculté radio-active, ils s'attachent à la développer et à l'utiliser pour le bien ou le mal.

Parmi ceux qui travaillent pour le bien, on rencontre des hommes comme le Lyonnais Philippe, comme Béziat, thaumaturges guérisseurs. Ils soignent les maladies physiques, les tares intellectuelles et morales ; leurs cures merveilleuses et décriées n'ont rien à voir avec le charlatanisme, elles sont l'œuvre du fluide vital dûment polarisé, et son efficacité est multipliée par la facilité avec laquelle ils captent et coagulent les fluides erratiques émis par les êtres ambiants, organiques ou non, pour les incorporer dans le creuset de leurs propres radiations.

La science officielle peut stigmatiser et poursuivre les authentiques charlatans, si nombreux dans le monde, mais elle doit tirer les conclusions imposées par les découvertes de ses membres les plus éminents.

C. CHEVILLON.

SUR QUELQUES LIVRES

UN MYSTIQUE LYONNAIS ET LES SECRETS DE LA FRANC-MAÇONNERIE, par Alice Joly. — Editions Protat Frères, à Mâcon. Prix 60 francs.

Dans ce livre volumineux et parfaitement écrit, Mme Alice Joly a voulu restituer la vie, la psychologie, les idées, en un mot l'attitude du Maçon, Martinésiste et Grand Profès J.-B. Willermoz (1730-1824). Elle a eu entre les mains une masse importante de documents authentiques en provenance de Willermoz lui-même, elle les a analysés avec un grand talent et une belle impartialité. Son œuvre peut donc, et doit, retenir l'attention : la maçonnerie mystique du XVIII^e siècle y est placée dans un cadre adéquat. Toute la partie historique de l'ouvrage, en particulier, est à peu près définitive ; rien d'important, semble-t-il, ne peut y être ajouté. Nous connaissons depuis longtemps les doctrines et les aspirations, réalisées ou déçues du héros de cette épopée initiatique, nous avons été néanmoins charmés de retrouver sous la plume de Mme Joly une multitude de nos impressions personnelles et la remercions vivement d'avoir campé loyalement cette belle figure, de l'avoir saisie en pleine vie, avec ses envolées spirituelles et parfois aussi ses petites faiblesses humaines auxquelles personne ne peut échapper totalement.